Les Amis de Saint Nom La Bretêche
Association d'Histoire Locale du Pays de Gallie

# LE CHAR A BOEUFS

Journal édité par **« Les Amis de Saint Nom la Bretêche »**
(Association d'histoire locale du Pays de Gallie)

N°4 – Décembre 2003

## *ÉDITORIAL*

Notre exposition « Saint-Nom-la-Bretèche à l'aube du XX$^{ème}$ siècle » est aujourd'hui finie.

À entendre ceux qui l'ont visitée, à lire les messages de ceux qui ont bien voulu inscrire leurs impressions sur notre « Livre d'or », elle a été bien ressentie et appréciée.

Ces encouragements à poursuivre nous font chaud au cœur et nous en remercions les quelque mille personnes (de tous âges, Nonnais-Bretèchois, Français ou d'autres nationalités) qui l'ont visitée et quelquefois re-visitée.

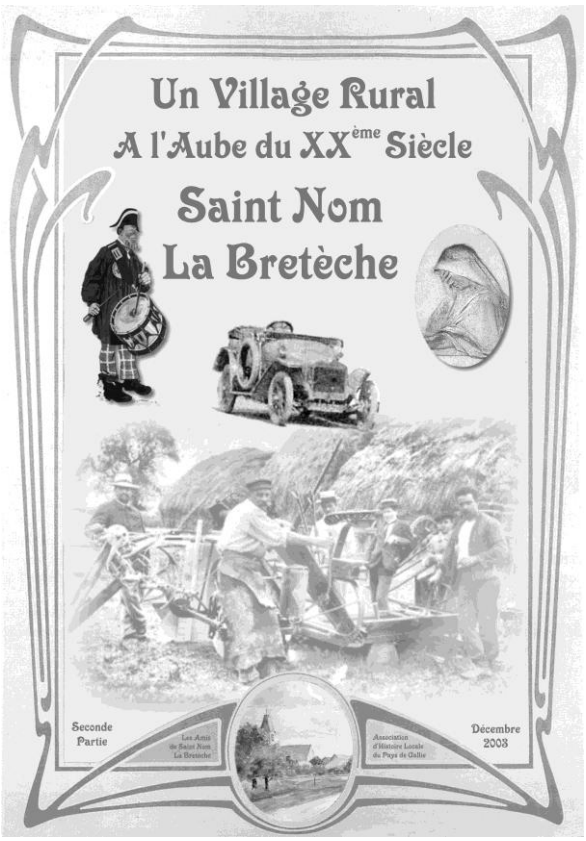
Un regret, cependant : c'est que les quelques 4 000 autres habitants de notre commune ne soient pas venus, certains peut-être par désintérêt pour toute sorte d'exposition, mais beaucoup, sans doute, parce qu'ils n'étaient pas au courant de cette manifestation : donc, par faute de communication de notre part ; nous nous efforcerons d'y remédier à l'avenir.

Quoi qu'il en soit, et qui que vous soyez, vous pouvez toujours vous « rattraper » en acquérant la nouvelle brochure que nous éditons pour le Marché de Noël : elle sera en partie, et en complément de la brochure éditée en décembre 2002, le reflet de ce que vous auriez pu voir à l'exposition, « ambiance » en moins, ce qui, il faut bien le dire, est malgré tout très important…

## *NOTRE NOUVELLE BROCHURE*

78 pages, 170 illustrations dont 78 en couleur.

### *Les Sujets abordés*




- **L'air du temps** : reprise synoptique de quelques grands événements de la période : les présidents, la couleur de la Chambre, quelques grands faits nationaux ou internationaux, certains artistes ou écrivains du moment, la mode, etc. Cependant, « toute coïncidence avec vos propres repères serait purement fortuite… ».
- **Un village rural, Saint-Nom-la-Bretèche** : aperçu des grandes fermes et quelques 24 « maisons de culture » qui constituaient l'essentiel de l'activité du village.
- **Chronique sylvestre, ou la vie quotidienne en forêt de Marly** : importance de cette forêt pour les habitants de la commune.
- **Comment étaient soignés les habitants de Saint-Nom-la-Bretèche** : ils étaient « durs au mal » et la médecine avait encore beaucoup de progrès à faire…
- **Être femme à Saint-Nom-la-Bretèche au début du XX$^{ème}$ siècle** : un aperçu de la vie d'une femme à la campagne à cette époque.
- **La vie paroissiale** : et notamment l'aspect de notre église et la pratique religieuse en cette période.
- **Le chœur de l'église** : une symbolique forte : une interprétation de la symbolique que peut représenter l'ensemble vitrail, calvaire et autel dans le chœur de notre église.
- **La Municipalité et ses actions** : les grands problèmes de l'époque n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui.
- **Les commerces du village** : boutiques aux multiples fonctions.
- **Les Bretons de Saint-Nom-la-Bretèche** : quelques 10% étaient originaires des environs de Saint-Brieuc et plusieurs familles de notre commune en sont les descendants.
- **Quelques maisons remarquables** : leur histoire, leurs différents propriétaires et occupants à travers le temps.

L'ensemble de ces articles est largement illustré soit à l'aide de cartes postales plus ou moins connues, soit de photos actuelles ou anciennes obligeamment prêtées par leurs propriétaires.

Comme la précédente brochure éditée en décembre 2002 (« Un village rural à l'aube du XX$^{ème}$ siècle, 1$^{ère}$ partie »), cette 2$^{ème}$ partie est vendue au prix de 16 Euros.

Elle sera disponible sur notre stand du Marché de Noël, le 13 décembre 2003 ou bien, par la suite, lors des permanences de notre Association, les lundis et mercredis matin de 9h30 à 12h00, 9 route de Saint-Germain, 78860 Saint-Nom-la-Bretèche, ou encore à la librairie du centre village, place de l'Europe.

***Autre nouveauté***

Sur notre stand ou à la permanence de notre Association, vous pourrez également vous procurer quelques « fac-similés » d'anciennes cartes postales de Saint-Nom-la-Bretèche, présentées sous forme de cartes de vœux, au prix de 1 € chaque.

## *EXTRAIT DU N° 3 DU « CHAR A BŒUFS »*

Édité en septembre 2003 lors de la journée des Associations 2003 mais peu diffusé.

Vous qui habitez Saint-Nom-la-Bretèche depuis 6 mois… ou 60 ans et plus, vous avez tous une adresse où arrive votre courrier.

Mais connaissez-vous l'origine du nom de votre rue ?

Évidemment je ne parlerai pas du Général de Gaulle, bien que cette rue se soit appelée autrefois le « grand chemin de Paris en Normandie », puis le « Grand chemin pavé », ni de la rue des Fuschias et autres fleurs ou de la rue Guillaume Apollinaire et autres poètes et gens de lettres, souvenirs de la période de construction des nouveaux ensembles immobiliers.

Mais savez-vous que beaucoup de nos rues tiennent leur appellation d'un nom de terroir très ancien ou d'un personnage ayant eu une forte implication dans la vie du village.

**Chemin et ruelle de l'Abreuvoir** : jusqu'aux années 1940 cette grande mare alimentée par une source sortant du talus et traversant à gué le chemin servait d'abreuvoir aux fermes (première mention au XII$^{ème}$ siècle) ainsi que de lavoir aux habitantes de La Bretèche.

Le puits le plus ancien de La Bretèche se trouve ruelle de l'Abreuvoir (voir Motte).

**Rue Alexandre Jacques de Pommereu** : fils aîné du second mariage du Seigneur de La Bretèche, François de Pommereu avec Denise de Bordeaux, c'est pour lui que sera construit en 1665 le château de Saint-Nom (remplacé par l'actuelle Résidence du Parc).

Né en 1634, il est chevalier de Saint-Louis, maréchal des camps, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de la ville de Douai.

Lorsque en 1700, son frère aîné, du premier mariage, vend le domaine de La Bretèche à Louis XIV, sa propriété de Saint-Nom lui permet de rester au village, et, bien que gouverneur de Douai, d'être rapidement mis au courant de la revente du château par le comte de Toulouse, en 1710.

Il rachète le « fief » de ses ancêtres et y décède en 1720.

Célibataire et sans postérité directe, le domaine est racheté par son intendant, Pierre Girard.

**Rue des Anciennes granges** et **Les vergers de la Ranchère** : Le parc du château de la Ranchère ayant été morcelé, les habitations actuelles se situent à l'emplacement des anciennes granges, de même qu'un précédent morcellement avait permis la construction de maisons sur l'emplacement de l'ancien verger de la propriété.

**Chemin du bois des Arpents** : Ce lieu-dit se retrouve dans des écrits du XVIème siècle et figure sur une carte du XVIII$^{ème}$ siècle.

Après la Guerre de Cent ans, de nombreux terrains abandonnés par leurs propriétaires disparus, furent recensés sous le nom de leur surface ( exprimée à l'époque en arpents).

**Buisson sainte Anne** : Première trace écrite en 1470 : « Le Buisson au lieu-dit Les Glaises ».

Le Buisson Sainte-Anne se trouve sur une carte en 1737.

Comme pour les arpents, de nombreuses parcelles abandonnées, retournées à la nature, furent appelées Buissons. Pourquoi « Sainte Anne », nous l'ignorons.

**Chemin des carrières** : Pour la construction de Versailles, au XVIIème siècle, de nombreuses carrières de pierre et de sable furent ouvertes ou réouvertes.

Notre sous-sol est très riche en bancs de calcaire « liais » très recherché pour la finesse de son grain, son homogénéité et sa résistance. Une famille de carriers de La Bretèche, les Poullalié, exploita plusieurs carrières à

Chavenay et Saint-Nom (près de l'ancien village de Montilly). La pierre extraite prit le nom de « pierre de Saint-Nom », lieu d'habitation de l'entrepreneur vendeur.

**Square de la Châtaigneraie** : Le châtaignier est réputé comme bois de charpente, tant en bâtiment que en charpente navale. Louis XIV comme son ministre Colbert encouragèrent la plantation de ces arbres.

Ayant acquis tous les bois de Cruye, Louis XIV fit planter des châtaigniers et des chênes pour constituer la nouvelle forêt de Marly.

**LES CLOS** : La première urbanisation à Saint-Nom-la-Bretèche, à partir de 1960, se fit par de petits lotissements de quelques maisons clos de haies vives.

**Clos de la cure** : sur un terrain ayant appartenu au XIXème siècle à la ferme dépendant de la cure de Saint-Nom.

**Clos de la motte** : Pour se protéger des incursions normandes, entre 850 et 950, les féodaux construisent des tours de bois sur des mottes de terre (ancêtres des châteaux forts). La « bretêche » est une de ces tours bâties pour protéger Paris, le val de Gallie permettant d'accéder à Paris par une autre voie que celle de la Seine.

La première mention écrite que nous avons de cette tour (ruinée) date de 1185. Sur une carte dessinée vers 1650 figurent des traces de ruines situées aux environs de la ruelle de l'abreuvoir dont le puits serait celui de la tour.

**Clos Salibert** : Figure sous ce nom dès le début du XIVème siècle. Nous ignorons qui était ce personnage, mais sur des papiers de 1786, il est nommé « clos saint Libert » !

**Clos des vignes** : Le versant sud de la forêt de Marly ne semble pas être une terre à vigne mais une terre à céréales. Cependant quelques parcelles du terroir de Saint-Nom-la-Bretêche étaient plantées de vignes. Nous en trouvons, ici, des traces dès 1700, mais la ferme des moines des Vaux de Cernay avait dès 1200 quelques vignes entre Saint-Nom et Chavenay.

**Clos de la petite croix** : Dès l'an 1000, plusieurs abbayes se partageaient le territoire de Saint-Nom-la-Bretêche. Elles bornaient leurs terres au moyen de croix de pierre.

**Rue des deux croix** : entre la petite croix, à l'ouest, et la croix de dame Guiberge, à l'est, elle était la limite entre les domaines du château et la ferme des moines des Vaux de Cernay.

À partir de 1600, la petite croix bornera, en plus, le domaine des religieuses du couvent des Dames de Poissy, propriétaires de la ferme de Valmartin.

**Chemin des cochons** : Pour alimenter Rome en viandes, les romains font venir les animaux, vivants, des pays qu'ils ont « civilisé ». Mais les bœufs, les porcs, les moutons… ne marchent pas au même rythme. Ils ont donc leurs itinéraires distincts, allant d'étapes en étapes, de marchés (Poissy) en aires d'échange et de repos (Chavenay)… Tous les chemins mènent à Rome.

**Rue Colette** : Bien qu'entrant dans la catégorie des « rues en série » (fleurs, arbres, poètes…) je citerais son nom, car cet écrivain a fait de nombreux séjours, au 12 route de Saint-Germain, dans une maison que lui prêtait, entre 1935 et 1939, le maire de l'époque, Daniel Dreyfus, lui-même titulaire d'une **rue** et d'une **place Daniel Dreyfus** à la Tuilerie Bignon.

**Rue de la cote Robinot** : à la Tuilerie Bignon. Citée en 1676. En vieux français, un robin était un mouton et le robinot, un agneau. Ce chemin menait-il à une bergerie ?

**Rue de la Fontaine au blanc** : à la Tuilerie Bignon, fontaine d'une eau très calcaire. Une pièce de monnaie posée au fond se couvrait rapidement d'une fine pellicule blanche. Elle a servi pendant un temps de lavoir aux habitantes de la Tuilerie. Mais l'eau était trop dure, il fallait utiliser trop de cendres (lessive de l'époque). André Debord fit don, en 1846, d'une source près de la ferme pour construire un autre lavoir.

**Chemin de la fontaine des vaux** : Ce chemin, appelé jusqu'en 1940, « chemin du repos », ne fut élargi que très récemment. Il n'était carrossable que de l'église jusqu'au cimetière. Au delà, ce n'était qu'une sente piétonne qui menait à la ferme de la tuilerie des Vaux (et non « des veaux ») où se trouvait une fontaine ultérieurement transformée en petit lavoir.

**Rue de la Grande pièce** : appelée aussi le Marché Richard. Lieu-dit cité dès le XV$^{ème}$ siècle. Ce terrain, l'une des plus grandes parcelles du village, appartenait aux terres du château. Il fut morcelé lors de la vente des Biens Nationaux en 1793 mais garda son nom.

**Rue Guitel** : Nicolas François Guitel, jardinier de profession, fut l'un des membres du Comité de surveillance de la commune de 1793 à 1797. Son fils, Nicolas Pierre Guitel, maraîcher à Saint-Nom, fut maire de1816 à 1826. Lequel des deux a-t-il donné son nom à la rue ?

**Hameau Saint-Hubert** : Nom du propriétaire du terrain sur lequel la construction a été faite.

**Chemin des hauts de Grisy** : En vieux français, une « grise grisolle » signifie « une alouette chante ». On trouve au XIIème siècle un sous-fief de Grisy.

**Rue Henri Frayssineau** : Nom du premier directeur du Golf de 1959 à 1971.

**Rue Jean-Claude Richard** : Fils cadet du remariage de Jean-Pierre Richard, seigneur de la Bretêche de 1736 à 1747, avec Marie-Anne de Boulongne, J.C. Richard, suivant la tradition des « bonnes familles » entre dans les ordres. Pour se différencier de son frère aîné, Monsieur de la Bretêche, il se fera appeler « abbé de Saint Non ». Esprit éclairé du XVIII$^{ème}$siècle, il est le type même de l' « Humaniste ». Abbé commendataire de l'abbaye de Pothières en Côte d'Or, il est surtout peintre et graveur. Ami de Fragonard et Hubert Robert, il est, sa vie durant, leur mécène.

**Rue Lecoq** : Cette rue était encore appelée jusqu'au début du XX$^{ème}$siècle « la rue sous le toit » ! La famille Lecoq est une vieille famille de la Tuilerie Bignon. Ils y sont propriétaires-fermiers de 1587 à 1695. Lorsque Louis XIV rachète les terres de la Tuilerie pour agrandir son Grand Parc, un Lecoq y reste comme fermier du Roi. En 1793, le citoyen Lecoq, membre de la société populaire, est chargé, avec deux autres, de porter à la Convention l'argenterie provenant de l'église de Saint Nom.

**Rue Léon Piolet** : Nom d'un docteur de Saint-Nom, conseiller municipal.

**Chemin des longues raies** : La « longuerae » figure dans le cartulaire des Vaux de Cernay en 1273.

A cette époque, les labours se faisaient avec un araire généralement en bois dur, tiré par un animal, cheval, bœuf ou vache. Parfois, même, c'était la femme du laboureur qui tirait l'araire. Les champs étaient en longueur, entre deux chemins, on faisait donc de longs sillons ou longues raies.

Michel Escande, septembre et décembre 2003

(*Rubrique à suivre sur le prochain numéro du journal)*

## *NOTRE ASSOCIATION*

Rappelons que notre association a pour **but** de **connaître, faire connaître, découvrir** l'**histoire** du passé plus ou moins lointain de **notre village** et de **son environnement**.

Vous pouvez **nous rejoindre** soit en tant que **membre actif** de nos recherches et réalisations, soit comme **« membre sympathisant »** en vous inscrivant comme **adhérent** à l'Association.

Dans les deux cas, nous vous accueillerons « à bras ouverts ».

Nul besoin d'être un grand historien, aucun d'entre nous ne l'est.

Vous pouvez aussi nous aider en nous prêtant des documents familiaux, photos anciennes, actes de propriété, témoignages écrits ou oraux de vos aïeux, objets anciens, ou bien accepter de nous montrer telle ou telle particularité de votre habitation (lorsqu'il s'agit d'une maison ancienne), peut-être, quelque inscription sur les murs, poutres, caves voûtées… Nous vous en remercions d'avance.

## *NOS COORDONNÉES*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ***Courrier :*** | **Les Amis de Saint Nom la Bretêche**<br>Siège social :<br>2, allée de l'Abandonnette<br>78450 Chavenay | ***Permanences :*** | **Lundi et Mercredi de 9h30 à 12h**<br>Maison des Associations<br>9, route de Saint-Germain<br>78860 Saint-Nom-la-Bretèche |
| ***Site Internet :*** | http://perso.wanadoo.fr/asnb.histoire | | |
| ***Courriel :***<br>***(e-mail)*** | asnb.histoire@wanadoo.fr | ***Téléphone :*** | **01 30 80 29 92**<br>(*Répondeur hors permanences*) |